

Datum: 01.10.2012

vinum *Vinum*

édition française

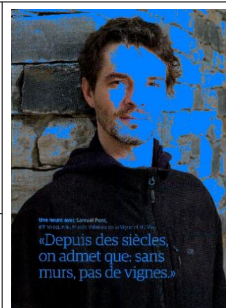
Intervinum AG
8050 Zürich
044/ 268 52 40
www.vinum.info

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 2'535
Erscheinungsweise: 5x jährlich



Themen-Nr.: 721.6
Abo-Nr.: 1001521
Seite: 38
Fläche: 93'253 mm²





«Murs de pierres, murs de vignes», voici le nom de la dernière exposition du Musée Valaisan de la Vigne et du Vin. En novembre, un livre fera le point sur les découvertes faites dans les anfractuosités de ces constructions emblématiques. En avant-goût, rencontre avec Samuel Pont, l'ethnologue qui coordonne le projet.

Texte: Alexandre Truffer

Pourquoi avoir lancé une recherche sur les murs en pierres sèches?

Il y avait urgence! Nous voulions rencontrer des anciens capables de raconter leurs parcours et leurs expériences. Comme pour tout travail sur la mémoire orale, le facteur temps est prépondérant. De plus, l'Etat du Valais a lancé un programme de sauvegarde de ce patrimoine et notre recherche permettait d'apporter une pierre à l'élaboration de celui-ci.

Quelle est la plus importante découverte de cette recherche?

Nous avons été surpris de constater qu'historiquement, les origines des bâtisseurs étaient très diverses. Les architectes ont montré que les constructeurs venaient de Savoie, d'Italie du Nord, de Suisse alémanique et du Valais. Ce type de travail demande de réelles compétences techniques et les artisans renommés étaient recherchés pour leur savoir-faire.

Existe-t-il beaucoup de documents sur la construction des murs?

La plus ancienne mention de «structures de pierres» dans les vignes remonte au 12^e siècle. Il s'agit d'un clos de vigne, soit une parcelle entourée de murs. Dès le 17^e siècle, on retrouve des mentions de murs de soutènement. La plupart des textes relatifs à ces murs proviennent de divers fonds de communes, d'associations ou de caves privées. Certains détaillent les catégories d'artisans - maîtres-maçons, maçons, ouvriers, garçons - leur origine, leur salaire et le coût des matériaux.

La problématique du coût des murs ne date donc pas d'aujourd'hui?

Non, c'est une question récurrente. Cer-

tains documents anciens illustrent déjà l'ethnologie.

cette problématique de la recherche d'un équilibre entre rentabilité des parcelles et coûts d'entretien. Néanmoins, le plus souvent, on admet que «sans murs pas de vignes». Les travaux de réfection sont ainsi considérés comme une tâche viticole parmi d'autres.

Ces murs sont-ils purement utilitaires ou existe-t-il des ouvrages d'arts?

En général, les murs sont utilitaires. Même si les principes de base restent identiques, il existe des différences dans les constructions, relatives le plus souvent au type de pierre disponibles localement. On trouve des murs composés de plaquettes très fines, d'autres érigés avec de gros blocs ou des calcaires en formes de briques. Dans de rares cas, les bâtisseurs ont utilisé une partie du mur pour faire de l'art pour l'art. Ainsi, nous avons découvert à Montorge un angle de mur de deux mètres réalisé avec de toutes petites pierres. Il s'agit presque d'un ouvrage de maquettisme, alors que le reste de la construction est tout à fait fonctionnel.

Ces murs étaient-ils signés?

Les signatures existent, mais sont en général contemporaines. Avant le 20^e siècle, on trouve quelques dates - 1811 étant la plus ancienne recensée à ce jour - mais rien ne prouve que la pierre ne provenait pas d'un autre endroit et à été utilisée a posteriori pour ce mur.

La recherche se veut interdisciplinaire.


Quels sont donc les spécialistes qui ont participé à ce travail ?

Le livre mentionne douze coauteurs et les champs d'étude vont de la géologie à l'art en passant par l'histoire, l'archéologie, la biologie, l'architecture, la géographie ou

Qu'est-ce qu'un biologiste peut trouver d'intéressant dans un mur de vigne ?

Les murs en pierres sèches donnent naissance à des écosystèmes riches où se développent une faune et une flore endémiques. Ces constructions accumulatrices de chaleur abritent des lézards, des serpents, des scorpions, des mésanges, des rouges-queues, des huppés, des loirs, des musaraignes et une multitude d'insectes. De même, la flore des murs se révèle très spécifique. D'ailleurs, ce microclimat mural a toujours intrigué les scientifiques. En 1549 déjà, Sébastian Münster indiquait que les murs de vignes valaisans favorisaient le développement d'espèces méditerranéennes comme les figuiers, les grenadiers, les kiwiers et les plaqueminières (arbre qui donne les kakis).

Et aujourd'hui, qu'en est-il des murs en pierres sèches? Vont-ils tous être bétonnés?

Si une partie des savoir-faire s'est perdue au milieu du 20^e siècle, il existe une tendance inverse qui revalorise ces techniques ancestrales et écologiques. Certains vigneronnes (Gérald Besse ou le groupe Rouvinez par exemple) ont fait de très gros efforts pour conserver leurs murs traditionnels. En outre, l'école de Châteauneuf propose désormais des cours qui expliquent aux apprentis comment réparer ou construire ces éléments iconiques du vignoble valaisan. Si l'on ajoute que l'Etat et diverses organisations se battent aussi pour la pérennité des murs en pierres sèches, il y a de quoi faire preuve d'un optimisme raisonnable pour le futur. 

Datum: 01.10.2012



édition française

Intervinum AG
8050 Zürich
044/ 268 52 40
www.vinum.info

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 2'535
Erscheinungsweise: 5x jährlich



Themen-Nr.: 721.6
Abo-Nr.: 1001521
Seite: 38
Fläche: 93'253 mm²

En bref Samuel Pont

Né en 1976, Samuel Pont est titulaire d'une licence ès lettres de l'Université de Fribourg. Engagé en 2004 en tant qu'ethnologue au Musée Valaisan de la Vigne et du Vin, ce Valaisan passionné de musique a, depuis, collaboré aux différentes recherches interdisciplinaires de cette institution très dynamique. Après «Histoire de la Vigne et du Vin», «Guérites» ou «Et le tonneau fût», Samuel Pont met aujourd'hui la dernière main à «Murs de pierres, murs de vignes». Si le livre coédité par les éditions Infolio et le MVVV sera présenté en novembre lors d'un colloque au Château Mercier, les principaux éléments de cette recherche sont visibles à la Maison Zumhofen de Salquenen jusqu'au 30 novembre.